



BOURG Dominique, PAPAUX Alain (dirs)

Dictionnaire de la pensée écologique

PUF, octobre 2015

L'année dernière, Dominique Bourg (professeur de philosophie à la Faculté des Géosciences et de l'Environnement de l'université de Lausanne), avait publié, en tandem avec Augustin Fagnière (assistant doctorant), une excellente et volumineuse anthologie de textes jalonnant l'histoire de la pensée écologique. Ce livre comblait un vide dans le paysage éditorial francophone et permet de découvrir ou redécouvrir des auteurs de grand intérêt. D. Bourg propose maintenant, chez le même éditeur, et en association cette fois avec Alain Papaux (professeur de philosophie du droit à l'université de Lausanne), un dictionnaire de la pensée écologique. Les deux ouvrages se complètent bien et constituent dorénavant un excellent guide de la pensée écologique en langue française.

1 088 pages, près de 2 400 références indexées, 357 articles, 260 auteurs, 8 conseillers scientifiques : telles sont les mensurations généreuses de ce dictionnaire qui, au-delà des classiques « écologie scientifique » et « écologie politique », entend balayer l'ensemble des sujets relatifs à la biosphère et aux conditions d'habitabilité de la Terre. Certaines entrées se rapportent à des auteurs, des concepts, des ouvrages, des écoles et réflexions théoriques, alors que d'autres concernent des domaines, des phénomènes, des logiques d'intervention et des modalités d'action publique. Les articles présentent un état des lieux (toujours bien faits pour ceux que nous avons pu lire), mais développent aussi des argumentations critiques, restituent la dynamique de l'histoire des idées et situent les

auteurs dans leurs contextes. Dépassant l'analyse rétrospective, ils mettent en lumière les évolutions et les tendances, et sont même assez souvent prospectifs. Dans l'ensemble, ces articles sont relativement brefs (2 à 4 pages), ce qui est la loi du genre. Quant aux auteurs, ils sont issus d'horizons très divers, certains étant enseignants, chercheurs, administratifs, artistes, d'autres venant d'ONG, du monde de l'entreprise ou du journalisme.

Une série d'entrées concerne directement les champs de compétences du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt : « agroécologie », « permaculture », « agriculture durable et biologique », « agriculture urbaine », « forêt », « déforestation », « bien-être animal », « éthique et animal », « circuits courts », « OGM », « paysans », « phytosanitaires et fertilisants », « nano-technologies et systèmes alimentaires », etc.

D'autres articles ont trait au contexte général dans lequel se développent les activités agricoles, ou bien à leurs prolongements : « bioéconomie », « chimie verte », « biodiversité », « climat », « développement durable », « nature », « paysage », « services écosystémiques », « spécisme », « terribles et durabilité », « économie circulaire », etc.

À tous ceux qui n'hésiteront pas à s'éloigner de leurs bases agricoles, c'est bien sûr l'ensemble du dictionnaire qui leur sera offert, avec des entrées d'une grande variété : « anthropocène », « anthroposophie », « biopouvoir », « catastrophisme », « écoféminisme », « écologie temporelle », « géo-ingénierie », « millénarisme », « pathocentrisme », « scientisme », « substituabilité », « transhumanisme », etc.

Cet ouvrage satisfera également tous les lecteurs qui s'intéressent plutôt aux auteurs et à leurs œuvres, en proposant par exemple des pages consacrées à Kenneth Boulding, John Callicot, Jacques Ellul, Jay Forrester, Alexandre Grothendieck, Garrett Hardin, Aldo Leopold, Rachel Carson ou Ralph Emerson. Les ancêtres plus anciens sont tout aussi bien représentés : François d'Assise, Rousseau, Malthus, Darwin, Marx, Descartes, Fourier, etc. Au fil des pages, on aura également la surprise de croiser Michel de Montaigne, Jean Giono, George Orwell ou Léon Tolstoï. Et l'on sera heureux de voir que Bertrand de Jouvenel, Nicholas Georgescu-Roegen, Gilbert Simondon, Ignacy Sachs ou Serge Moscovici n'ont pas été oubliés.

Enfin, puisque ce compte rendu est publié par le Centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture, on ne peut pas ne pas signaler certains des articles liés à la prospective, à l'analyse économique ou à l'évaluation des politiques publiques : « actualisation », « compensation carbone », « économie circulaire », « économie de fonctionnalité », « effet-rebond », « fiscalité écologique », « prospective », « probabilités », « étude d'impact », « rapport *Halte à la croissance* », « analyse coûts-bénéfices », « indicateurs », « scénario », « générations futures », « science-fiction », « utopie », etc.

On ne peut que saluer la qualité d'un tel travail éditorial, souligner la cohérence du résultat final et la lisibilité des textes qui le composent. Au chapitre des regrets (très légers) et des critiques (trop faciles), on indiquera néanmoins qu'il est dommage que ce dictionnaire ne

comporte pas, par exemple, d'entrée « Agronomie » et d'entrée « Alimentation ». Mais ce n'est qu'un point de vue de lecteur particulier, et d'autres lecteurs tout aussi particuliers regretteront, eux, l'absence d'autres entrées. C'est la rançon habituelle des bons dictionnaires, que d'ouvrir l'appétit de lecture.

Bruno Hérault

Chef du Centre d'études et de prospective

MAAF

bruno.herault@agriculture.gouv.fr